

Volaille Rare et Méconnue, la « NOIRE du BERRY » fera-t'elle son retour ?

Par Gaston TOURAINE, aviculteur amateur,
Professeur Agrégé de Sciences de la Vie et de la Terre, Retraité
Et re-créateur de la race de volaille « Noire du Berry »

1 - HISTOIRE D'UNE RACE DE VOLAILLE FRANCAISE

J'ai eu beau chercher les références de la **Noire du Berry** dans la littérature avicole la plus ancienne (années 1880 et suivantes), rien, en tout cas rien qui puisse permettre de dire qu'elle existait en tant que telle : seulement des mentions de poules noires élevées dans les cours des fermes du Cher et de l'Indre (les 2 départements qui constituent le BERRY), ou une photographie de la fin du 19^{ème}, début du 20^{ème} d'une basse-cour de la région de Dun sur Auron (Cher) dans laquelle il y a des poules noires.

Dans la « Monographie des Races de Poules » (454 pages) de V. La Perre de Roo de 1882, celui-ci ne cite que quelques races françaises, telles que la « Crèvecoeur » et la « Caumont », la « La Flèche » et la « Le Mans », la « Houdan », la « Bresse », la « Barbezieux », la « Coucou » sans autres précisions... Il parle aussi d'une race française commune, mais celle-ci n'est pas noire.

1-1 La création de la Race.

Rien donc avant 1909 (?) dans « Toute la Basse-Cour » par H. Voitellier chez Larousse : 3 lignes...

1913 : publication par **M. Bonafé** Directeur des Services Agricoles de l'Indre, du standard de la Noire du Berry, dans un numéro spécial au Berry et à la Touraine, **standard du 28 mars 1912**, établi et adopté par les Sociétés d'Agriculture de l'Indre et du Cher, et par la Fédération des Sociétés d'Aviculture de France. M. Bonafé ne manque pas, d'ailleurs, de citer **à égalité, la Noire du Berry et la Géline de Touraine...**

Ce standard est repris par **Blanchon et Delamarre de Monchaux** dans l'ouvrage référence « Toute les poules » (édité en 1924), et il est **modifié en février 1922** sur quelques détails.

Le maître d'œuvre de la réalisation de cette race a été sans conteste le Baron Henri de Laage, parmi d'autres aviculteurs passionnés des années 1900 et suivantes, qui sélectionnera cette volaille, à la fois dans une direction de ponte et de chair.

La littérature a mentionné de manière assez régulière jusqu'au début des années 40, les qualités de cette race, la comparant fréquemment à la **Géline** sus-citée, pour ses qualités de chair.

1-2 A partir des Années 1940.

Peu de mentions de la Noire du Berry, sauf dans quelques livres où elle est simplement citée, mais seuls quelques mordus, comme **M. Moreau** de Saint-Amand Montrond (18) par exemple. En 1956, il obtient un premier prix à Châteauroux, mais peu à peu son élevage nécessite des apports de nouveaux reproducteurs pour, en particulier, obtenir l'œil rouge. (Il a utilisé, m'écrit-il dans un courrier de 1982, la Gâtinaise –

blanche ! - pour améliorer les yeux rouges de ses poules noires...)C'est le point d'achoppement des éleveurs précise **Julien Besselièvre**, juge avicole dans un article de Rustica de 1964) Mais M. Moreau arrête l'élevage pour raisons de santé, malgré le fait qu'il me commande plusieurs sujets en février 1983, dont je ne sais ce qu'ils sont devenus.

1-3 Mon Travail de Re-Création de la race disparue.

Années 1975 à 1985

A partir de l'année 1972, date à laquelle je suis nommé à Montmorillon (86), pour longtemps sans doute, je cherche des poules Noires du Berry : partout où je m'adresse, rien ! **La Noire du Berry a disparu** des élevages et des expositions, et je ne trouve réellement personne qui puisse m'aider, pas même M. Moreau. Recherches longues et vaines donc.

Montmorillon est une sous-préfecture de la Vienne, petite ville située sur la Gartempe, mais surtout pour moi, proche de l'Indre (Le Blanc et la Brenne...) et je me rends très fréquemment dans le Cher où se trouve (encore) ma famille. Tout cela va faciliter un travail de recherche de reproducteurs sur lesquels j'ai bien réfléchi, en fonction du standard.

J'utilise ainsi :

- **des animaux de races pures voisines** dont j'ai lu qu'elles avaient peut-être servi à la création de la Noire du Berry : ce sont la « Gauloise Noire », l'« Orpington Noire » et la « Noire de Challans ».
- **des animaux achetés dans les basse-cours de l'Indre** d'abord. En Brenne, ce sont des poules (pour l'anecdote ne m'a t'on pas parlé de « gélines » !!!) aux origines génétiques totalement inconnues.

Dès lors que mes résultats me paraissent satisfaisants, j'explique dans un long article de plusieurs pages dans le journal « **Sélections Avicoles** » (Editions Artese – Agen), **publié en 2 parties en Février 1981 (n° 197 pp. 61 et 62) et en Mai-Juin 1981 (n° 200 pp.214 à 218).**

J'ai également fourni plusieurs photographies à ce journal, dont l'une, dans le n°200 (p. 216, pour illustrer le texte sur la Noire du Berry que j'avais écrit), a servi à la réalisation de dessins par calque, pour illustrer la **Noire du Berry** dans l'« Inventaire des Animaux Domestiques de France, p. 259 (1993 – Nathan) mais aussi, à titre de comparaison, dans le livre de **Guy Molard « La Géline de Touraine »**, p. 14 (Ed. Première Page – 2000).

Dans le Cher, plusieurs années après, c'est un coq noir commun aux superbes yeux rouges dans une basse-cour de Saint-Léger le Petit, qui va me polluer génétiquement toute une série d'animaux porteurs de tellement de défauts que j'ai dû renoncer à les utiliser.

Malgré ces problèmes, les résultats sont dès le départ, très encourageants et je pense avoir retrouvé la morphologie de la Noire du Berry de 1912.

Et ensuite ?

J'ai cédé de nombreux animaux **dans toute la France**, mais la période récente de la dernière décennie est tout particulièrement intéressante. J'ai cédé le maximum

d'animaux à des Berrichons, ou des voisins de la Nièvre par exemple, en ai manqué la vente, et, dans cette période, nombre d'éleveurs sont venus visiter mon élevage.

Un renouveau s'est manifesté avec la création de l'**U.R.G.B.**. Des éleveurs soucieux de faire revivre la race et de la promouvoir. C'est à cette occasion que de nombreux éleveurs ont réussi à démontrer que la seule origine de **TOUS** les animaux en leur possession était la souche que j'avais créée. Ainsi, d'autres **Noires du Berry** ont été cédées à M. Doyelle à Lignac, un superbe coq à M. Perreau de Vineuil, des œufs à M. Texier de Concremiers, des poussins à M. Grosset, etc...

D'autres éleveurs parmi lesquels Jean-Pierre Michaud de **Saint-Août** dont le rôle d'animateur des marchés de Saint-Août est important en la matière, essaient de perpétuer la bonne parole auprès d'autres éleveurs et du public.

Dans le Cher, une association d'éleveurs de **Préveranges** avait également essayé de promouvoir la Noire du Berry : je ne sais pas, à l'heure actuelle où ils en sont. L'un d'entre eux (j'ai oublié son nom) est venu visiter mon élevage et a été impressionné par la couleur rouge des yeux de mes coqs...

2- L'Avenir de la NOIRE du BERRY ; les Projets, quelques Propositions.

Il a été réalisé un travail remarquable par les éleveurs de Gélines de Touraine et l'INRA., mais aussi par la volonté de la Société Avicole de Touraine, la Confrérie des Chevaliers de la Gélina de Touraine, la Chambre d'Agriculture de l'Indre et Loire, le Ministère de l'Agriculture.

Tout se termine, grâce à cette symbiose, par l'obtention d'un **Label Rouge** !

Charte d'élevage, Syndicat d'éleveurs, INRA, tout concourt avec rigueur à une production de choix, normalisée... qu'il me plait de souhaiter à la Noire du Berry.

Alors que faire pour la Noire du Berry ?

1- **Dans un premier temps**, la **réalisation d'un club d'éleveurs de la race**, avec plusieurs objectifs :

- **continuer ce que j'ai pu faire** (certains le font, d'autres l'envisagent). Je conseillerai à ce titre d'utiliser, comme races pures amélioratrices permettant d'apporter un patrimoine génétique nouveau sans polluer le génome connu : la race Coq de pêche du Limousin, de variété noire, dont les caractéristiques sont très voisines de celles de la Noire du Berry (éventualité déjà envisagée avec M. Doyelle depuis quelques années, à Lignac), ou la Cotentine (solution envisagée par de jeunes éleveurs de Charentonnay (18). Je conduis de telles expériences en ce moment.
- **Créer ainsi plusieurs souches** qui seront utilisées en croisements internes à la race
- **Fédérer ainsi TOUS les éleveurs** qui le souhaiteront dans une unique démarche **collective et surtout solidaire**, car la rigueur et la discipline seules ont permis la promotion de la Gélina de Touraine.

2- **Dans un second temps**, **l'association créée devra prendre langue avec tous les pouvoirs publics** (Conseils Généraux, Conseil Régional, Direction Régionale de l'Agriculture, Ministère de l'Agriculture, etc...), l'INRA (qui serait prêt à se lancer dans une opération de sélection massale du type de celle qui a été réalisée pour la Gélina : les moyens financiers à mettre en œuvre devront ainsi pouvoir être dégagés),

- 3- Dans un troisième temps (ou parallèlement), il sera nécessaire d'**impliquer la restauration** pour lancer une opération culinaire comme ont pu le faire les amateurs de Gélines, sans qu'elle soit identique, par exemple **en ne misant pas que sur la poule, mais aussi sur le coq...**

Il sera aussi nécessaire de promouvoir la Noire du Berry pour sa production exemplaire (bio ?) et pour sa consommation,

En liaison avec un vignoble berrichon ?

Avec les producteurs de lentilles ?

Avec la sucrose du Berry ?

Avec les pommes, les poires, les châtaignes du Berry ?

Etc...

Éleveurs de Noires du Berry, je souhaite que, très prochainement, une association digne de ce nom voie enfin le jour pour la promotion de cette belle volaille, dans un esprit de coopération totale pour l'intérêt de tous et celui de la poule...

Montmorillon, le 5 août 2004